



Hebdomadaire  
T.M. : 551 987

☎ : 01 42 17 20 00  
L.M. : 2 162 000

LE MONDE DES LIVRES

VENDREDI 17 DÉCEMBRE 2010

# L'internationale des concepts

Un ambitieux dictionnaire décrit les métamorphoses de quelques notions-clés (« Laïcité », « Avant-garde », « Occident »...) à travers les lieux et les époques

L'histoire européenne est devenue « une véritable Babel ». Ainsi parlait en 1928 le grand médiéviste Marc Bloch (1886-1944) au Congrès international des sciences historiques, à Oslo. Par là, il soulevait le problème de l'éclatement des méthodes, des problématiques et du lexique parmi les historiens de diverses nationalités. Pour lui, le temps

## Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines

Sous la direction d'Olivier Christin, Métallé, 460 p., 28 €.

était venu d'arrêter de « causer éternellement d'histoire nationale à l'histoire nationale » dans un « dialogue entre des sourds, dont chacun répond tout de travers aux questions de l'autre ».

Près de quatre-vingts ans plus tard, son objectif d'une véritable histoire comparatiste a-t-il été réalisé ? Pour l'historien Olivier Christin, nous en sommes loin. C'est pour combler cette lacune qu'il a associé des chercheurs de plusieurs pays autour d'un ambitieux projet de *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*. Un dictionnaire, à vrai dire, assez atypique.

Avec ses vingt-cinq notices, il ne se veut pas exhaustif. Prenant le temps de la réflexion sur la genèse des concepts, leur inscription dans les luttes sociales ou politiques du passé, leur portée scientifique dans différents cadres nationaux, il n'a pas vocation à satisfaire le lecteur pressé. C'est que répondre à l'exigence de Bloch constitue un défi difficile : la tentation, par exemple, d'homogénéiser par le recours à l'anglais le vocabulaire des sciences humaines conduirait non pas à une vraie harmonisation, mais à un aplatissement. Ainsi, le mot « laïcité » n'a pas de strict équivalent dans d'autres langues. Pour échapper au « dialogue entre des sourds », il faut donc effectuer un patient travail de décentrement en restituant ce que des concepts en apparence familiers ont pu vouloir dire selon les époques et les lieux. Reprenant une formule de Pierre Bourdieu, Christin en appelle, par cet exercice de comparaison, à une « débanalisation du banal ».

### De « Junker » à « Laïcité »

De cet esprit procèdent les tentatives de généalogie conceptuelle de ce dictionnaire, qu'il s'agisse de grandes notions englobantes (« Occident »), de catégories liées au religieux (« Confession », « Laïcité »), de structures politiques et adminis-

tratives (« Absolutisme », « Ancien Régime »), de groupes sociaux et de tendances politiques (« Junker », « Mouvement ouvrier »), de milieux culturels (« Intelligentsia », « Avant-garde »), de catégories chronologiques et historiques (« Histoire contemporaine », « Haut Moyen Age »), et tant d'autres encore (« Humanitaire », « Opinion publique », « Travail »...). Faute de pouvoir restituer ici la richesse de ces analyses, quelques exemples peuvent en éclairer le style.

Ainsi, « Ancien Régime » est une notion qui s'impose au moment de la Révolution française : elle est liée à la dynamique révolutionnaire, qui reconfigure les représentations du passé de l'histoire de France. Et, pourtant, cette notion a priori typiquement française devait finir par migrer dans le vocabulaire savant international, au point de désigner des séquences historiques d'autres nations et sous un angle spécifique, notamment démographique. Dans cette migration, une part du sens français d'« Ancien Régime » a été certainement perdue. Ce qui d'ailleurs ne doit pas être déploré, mais mis en lumière.

Autre exemple : la catégorie d'« humanisme civique », familière aux spécialistes de la Renaissance, a elle aussi migré en changeant



de sens. Au départ, dans les années 1920, la notion est promue par un historien allemand, Hans Baron, pour désigner l'alliance, notamment à Florence, entre la classe dirigeante et les humanistes. Comme souvent, ce concept scientifique avait un arrière-fond politique : Baron voulait célébrer les vertus unificatrices de la culture républicaine contre les tentations autoritaires et révolutionnaires qui taraudaient l'Allemagne de son temps. Finalement, il fuira l'antisémitisme pour rejoindre l'Amérique à la fin des années 1930. Son concept

d'« *humanisme civique* » connaîtra lui aussi maintes pérégrinations. Il prendra un sens assez différent, au point de désigner, dans les débats en philosophie politique, une position alternative au libéralisme, comme peut l'être le marxisme. Pas sûr que Baron se serait retrouvé dans cette migration de son concept ! Mais, là encore, l'essentiel est de l'explicitier pour éviter les malentendus.

Ce dictionnaire se réfère souvent à Bourdieu. Dans la préface, Franz Schultheis, coordonnateur du réseau Pour un espace des sciences sociales européen (ESSE), rap-

pelle que le concepteur lointain en fut le sociologue français. En fidélité à son intention, il s'agissait de développer un travail collectif visant à analyser « *les conditions de possibilité et de réalisation d'un espace européen de la recherche en sciences sociales et humaines* », et à identifier les obstacles qui s'opposent à l'émergence d'un tel espace. Nul ne peut dire si Bourdieu aurait été satisfait du résultat. Mais le projet semble correspondre, au moins dans sa démarche, au « *nouvel internationalisme* » qu'il appelait par ailleurs de ses vœux. ☐

Serge Audier